

Dans l'enfer du Mont-Blanc

David Perouelle, Philippe Buteux et Manuel Limados Santos n'ont pu aller jusqu'au bout de l'Ultra-trail du Mont-Blanc ce week-end, la faute en grande partie à une météo désastreuse.

« On est très déçus, a commenté après coup David Perouelle, car on n'a même pas mal aux jambes. On a cette rancœur de n'avoir pas été jusqu'au bout alors qu'on avait le potentiel pour le faire. » C'est le temps, avec beaucoup de pluie, du froid du vent et aussi de la neige, qui a eu raison du trio yvelinois. « On a eu des températures jusqu'à -9°C ! C'était des conditions assez rares pour cette période de l'année, regrette Perouelle. C'était la pire édition sur ce plan en quinze ans. Il y a eu 800 abandons sur les 2 300 partants, ce qui au final n'est pas plus qu'à l'habitude. » Pour preuve que la météo n'était pas vraiment clémente, les organisateurs ont décidé de raccourcir le parcours de 5 km en raison justement de celle-ci.



Les trois trailers ont dû renoncer face aux conditions météo désastreuses.

Le plus dur était passé

Malheureusement, les trois compères n'ont pas résisté au froid et à l'humidité et, après 110 km, ont choisi d'arrêter :

« C'était une décision collégiale, précise David Perouelle. D'abord, cela aurait été plus dur de continuer seul, évidemment, et puis ç'aurait été



A l'approche des sommets, le temps devient menaçant.

dommage que deux d'entre nous arrivent jusqu'au bout alors qu'un avait abandonné. » Ce n'est effectivement pas la philosophie du trio qui cherche à mettre en avant certaines valeurs et aussi à faire parler de son association (Délos 78) qui vient en aide aux personnes souffrant d'un handicap mental.

Debout depuis 34 heures, dont 27 de course, les Yvelinois avaient pourtant bien avancé puisqu'ils avaient déjà avalé 110 km sur les 165 prévus et

6 500 des 10 000 m de dénivelé positif : « On avait fait quasi le plus dur, peste David Perouelle. Il nous a peut-être manqué simplement de pouvoir disposer d'une tenue sèche pour repartir. » Les participants n'ont en effet pas droit de se changer autant qu'ils le souhaitent, sauf si un assistant leur apporte des vêtements de rechange aux points de ravitaillement. Là, ce n'était pas le cas : « Et on ne se sentait pas aptes à poursuivre jusqu'à la fin avec des

vêtements trempés et par un froid intense. Est-ce que c'est le courage qui nous a manqué ou la raison qui l'a emporté au moment d'abandonner ? Je ne sais pas. On sait qu'il faut être vraiment bien préparé. Cela dit, il y a des facteurs qu'on ne maîtrise pas. Le fait qu'on ne puisse pas s'entraîner en montagne nous a ainsi porté préjudice. Des descentes aussi grasses et longues, on n'en trouve évidemment pas par chez nous. C'est dommage, car s'il avait régné une canicule, je pense qu'on aurait pu gérer. C'est la faute à pas de chance. »

La déception déjà en passe d'être digérée, les trois hommes vont devoir attendre avant de pouvoir retenter leur chance, ce qui ne se fera pas avant minimum deux ans puisqu'il faut récupérer des points pour pouvoir s'aligner à l'Ultra-trail de 2018, dont les inscriptions s'arrêtent en décembre, ce qui signifierait pour eux participer à beaucoup de trails conséquents sur les trois mois de l'année qui restent.

R.B.